

L'ENTREVUE DU LUNDI

La région doit continuer de miser sur la PME

□ La président démissionnaire de la Société de développement industriel, François Godbout, dresse son bilan

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

«On est en guerre, c'est la guerre économique. Ceux qui font la guerre autrement sont dépassés. Pour 100 000 \$ qui entrent ou qui sortent, on crée ou on tue un emploi».

François Godbout, qui vient de quitter la présidence de la Société de développement industriel de la région sherbrookoise (SDRS industrie), demeure plus convaincu que jamais de la nécessité pour la région de miser sur la consolidation des industries existantes, le développement technologique et les exportations, en particulier vers les États-Unis.

«Ce qu'il faut démontrer c'est qu'on a les meilleures idées, les meilleurs moyens et la technologie. L'avenir ne passe plus par le «jus de bras», déclare M. Godbout, dans le bilan qu'il a dressé de ses trois années et demi à la tête de la SDRS industrie.

Il a notamment rappelé qu'en 1992, malgré la récession, le secteur industriel a maintenu ses emplois dans la région de Sherbrooke, «alors que la plupart des régions ont perdu trois pour cent des emplois industriels».

Cet industriel au début de la quarantaine connaît bien les obligations des propriétaires d'entreprises qui doivent consacrer toutes leurs énergies au fonctionnement de leur boîte et manquent souvent de temps pour se perfectionner en matière de mise en marché et de technologies, notamment.

«Il faut les informer et parfois les accompagner dans leurs démarches. Si on fait une intervention locale, il faut avoir une vision globale, aller chercher l'information et être branché sur le marché», dit M. Godbout, qui parle de «formation continue».

«Alors, c'est pour ça que les entrepreneurs ont besoin du support des sociétés de développement et du ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie, par exemple», fait-il valoir.

Celui-ci a entre autres donné l'exemple du programme Nouveaux exportateurs, initié par la SDRS industrie, qui a permis en 1992 de créer dans la région 124 nouveaux emplois avec des ventes de 8,5 millions \$ aux États-Unis.

Grincements de dents

François Godbout a remis sa démission à la mi-juin afin de se consacrer davantage à son entreprise, Les Industries Godbout, et «prendre du recul pour quelques années».

Il refuse cependant de faire un lien direct entre son départ et la récente refonte des structures des sociétés de développement, qui a suscité de nombreux grincements de dents.

Certains dirigeants de sociétés craignent la mainmise «du politique sur l'économique», selon leur propre expression.

«Je ne suis pas là pour juger», dit-il.

«On a l'équipe la plus performante au Québec et, pour avoir gagné contre Montréal le Centre pour l'avancement des technologies environnementales pour l'Est du Canada, alors qu'il y avait énormément de pression économique et politique, c'est qu'on est fort», clame l'ex-président de la SDRS industrie.

Ce dernier cite en outre la tenue voilà quelques mois du Carrefour en bio-technologie, ainsi que le titre de Ville industrielle de l'année remporté par Sherbrooke.

«Je pense qu'il faut laisser la chance au courage», ajoute-t-il au sujet de la nouvelle structure, «mais je préfère ne pas élaborer».

Les trois sociétés de développement, qui disposaient jusqu'à il y a quelques mois de chacune leur conseil d'administration, sont maintenant sous l'autorité d'un seul conseil d'administration, composé majoritairement d'élus municipaux.

Les PME à la base de l'économie

François Godbout dit cependant souhaiter de tout cœur que la stratégie en place depuis 1990 à la SDRS industrie demeure: miser sur le développement et le dynamisme des entreprises d'ici, au lieu d'espérer l'implantation d'une grande firme qui créera d'un coup quelques centaines d'emplois.

«Si on crée un climat favorable, c'est plus facile de créer un milieu dans lequel les entreprises vont créer de l'emploi, au lieu d'avoir une grosse entreprise», croit-il.

Statistiques à l'appui, M. Godbout indique que l'économie régionale repose en grande partie sur les PME.

«Près de 90 pour cent de nos en-

treprises sont de moins de 20 employés», souligne-t-il.

Et si les secteurs des produits chimiques, du plastique et du caoutchouc, de même que des produits métalliques et de la machine-rie fournissent à eux seuls plus de 40 pour cent des emplois, la SDRS industrie accorde aussi priorité à des secteurs prometteurs à moyen et à long terme pour la région, en particulier la micro-électronique, ainsi que les bio-technologies et l'environnement.

«La région compte près de 17 pour cent des capacités en recherche et développement, alors qu'on a environ 2,6 pour cent la population (du Québec)», souligne fièrement François Godbout.

A ce titre, la SDRS industrie mise sur l'Institut de pharmacologie, un projet de 20 millions \$ destiné à développer des liens entre le monde universitaire et l'industrie pharmaceutique.

Lorsqu'on lui parle du chômage (officiellement 11 pour cent en mai dans la région de Sherbrooke, selon

Statistiques Canada), François Godbout reconnaît que la situation est grave, mais pointe du doigt le manque de formation.

Il insiste aussi pour rappeler que le niveau de l'emploi industriel a été pratiquement maintenu (11 646 postes de travail en 1992 contre 11 726 en 1992).

«On produit aussi plus avec moins (de main-d'œuvre) avec la technologie, mais il vaut mieux un certain nombre d'emplois sûrs», dit-il, ajoutant «qu'il n'y a pas de secteurs mous, mais des entreprises molles».

«Au Québec, 600 000 emplois techniques sont non comblés. Il faut valoriser les métiers professionnels et les techniques, de même que les métiers scientifiques», mentionne en outre François Godbout.

Invité à commenter le 11e rang mondial décerné au Canada pour sa compétitivité par le World Competitiveness Report de 1993, l'ex-président de la SDRS-industrie reconnaît que le pays est en perte de vitesse, mais croit que la solution

réside dans la performance d'industries locales sur le marché mondial.

«On a l'exemple de Waterville T. G. qui, sans leur méthode de gestion

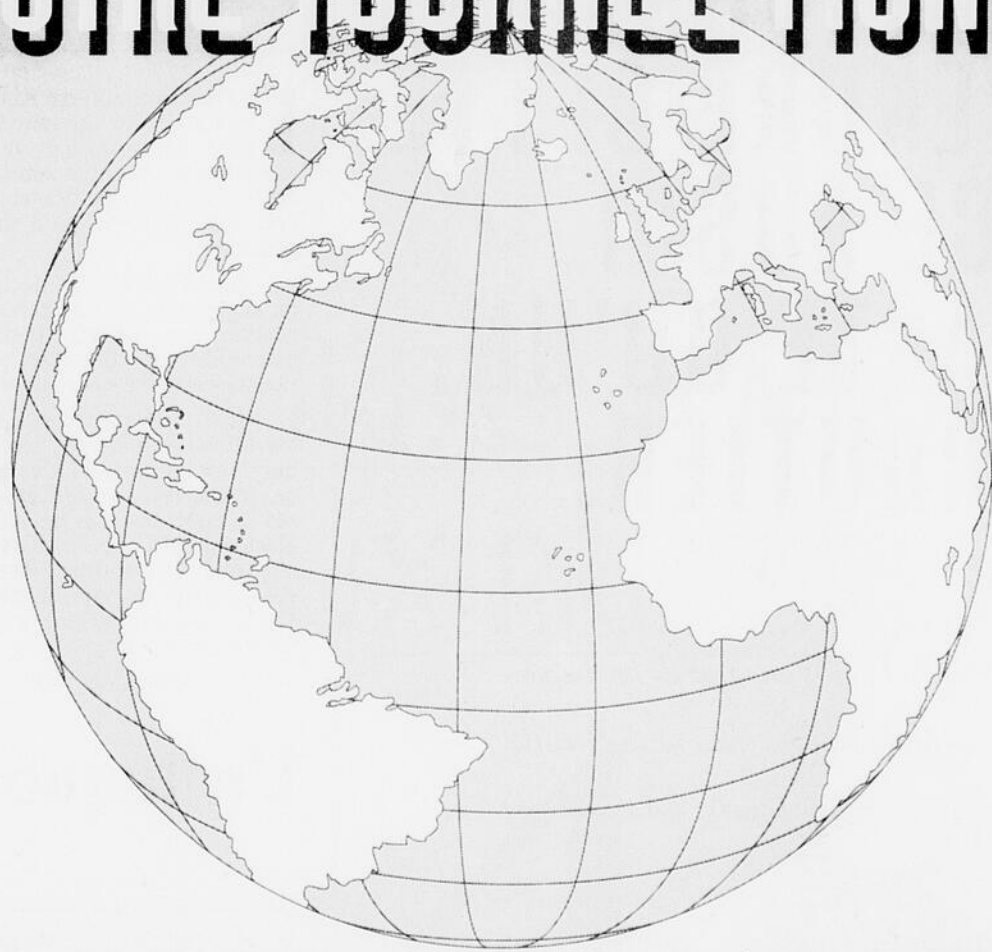
et de production, ne serait pas là», fait-il valoir.



François Godbout

Photo La Tribune, Archives

VOICI EN PRIMEUR LA GRANDE VEDETTE DE NOTRE TOURNÉE MONDIALE



Centre culturel

DES SPECTACLES À EN PERDRE LA BOULE!

Découvrez en toute intimité un monde de nouveautés

DIMANCHE			
11 juillet			
LUNDI			
12 juillet			
MARDI			
13 juillet			
MERCREDI			
14 juillet			
JEUDI			
15 juillet			
16 juillet			
VENDREDI			
17 juillet			

Centre Marcel Dionne

LE MONDE GRANDEUR NATURE

Livrez-vous à une expérience extra-terrestre

Réservations:

0-819-475-Bell
(frais d'appel acceptés par le Festival)

Ligne Info-Folklore de

Interurbain
Bell

FESTIVAL MONDIAL
de FOLKLORE
DRUMMONDVILLE

9 au 18 juillet 1993

Les médecins d'Alma refusent à nouveau un projet des sages-femmes

Alma (PC)

Le Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens (CMDP) du CLSC Le Norois, à Alma, refuse à nouveau d'appuyer un projet d'expérimentation de la pratique des sages-femmes, du moins dans sa forme actuelle.

Le Conseil, qui doit faire part ce soir de sa décision au conseil d'administration du CLSC, souligne que les femmes peuvent vivre leur grossesse dans le système actuel de façon sécuritaire et que, dans le cadre du projet des sages-femmes, cette sécurité n'est pas assurée. Il rappelle également que le CMDP de l'Hôtel-Dieu d'Alma a choisi de ne participer à aucun projet du genre.

La responsable du projet au CLSC Le Norois, Marie-Paule Leboeuf, a tenu hier à préciser que l'établissement dispose actuellement d'importants appuis, notamment ceux de la Régie régionale de la santé et des services sociaux, du CLSC des Prés-Bleus, du CLSC des Chutes et du CLSC des Coteaux.

Mme Leboeuf a rappelé que, lors de la première présentation du projet-pilote, le Conseil du CLSC Le Norois avait émis certaines réserves. «Nous avons donc repris tout le projet de manière à ce qu'il réponde aux exigences du CMDP. Malgré tout, a-t-elle dit, nous nous butons encore à une fin de non recevoir.»

Selon Mme Leboeuf, sans l'accord du CMDP du CLSC Le Norois, il serait difficile d'obtenir celui du CMDP de l'hôpital d'Alma. D'ailleurs, lors de la présentation du premier projet-pilote, le directeur général de l'Hôtel-Dieu d'Alma notait que la collaboration des professionnels était indispensable dans la réalisation d'un tel projet.

Mme Leboeuf caresse néanmoins l'espoir que le CMDP du CLSC révisé sa position. Elle sollicite même l'appui de la population dans ce dossier.

Le projet doit être présenté au Conseil d'évaluation des projets-pilotes du ministère de la Santé et des Services sociaux.

Toronto à l'heure de la «Semaine gaie»

□ Près de 80 000 personnes fêtent dans la rue

(PC)

Ori Bérubé et Maurice Cohen, deux Montréalais francophones, étaient de la partie. Ils comparent ce défilé avec celui que la ville de Montréal a autorisé l'an dernier.

«Le maire Doré ne voulait pas permettre le cuir, ni les travestis. Cela a été un 'flop'. Ici à Toronto, l'ambiance est extraordinaire», a lancé Maurice Cohen.

Molson et Chevrolet

Le 'Gay Pride Day' de Toronto a fait du chemin depuis sa première édition. Il attire maintenant des gens de partout en Ontario, au Canada - Winnipeg et Montréal sur-tout - et du nord des États-Unis.

Et il attire maintenant des commanditaires de taille, dont Molson et Chevrolet. Le vendeur automobile faisait d'ailleurs tirer une Jeep de marque «Geo» pour l'occasion.

Les succès du 'Gay Pride Day' sont aussi politiques et illustrent l'importance de cette communauté à Toronto.

Pour la première fois cette année, l'administration de la ville a proclamé officiellement la semaine qui s'en vient la «Semaine Gaie».

Pour la première fois également, le service de police a consenti à considérer le 'Gay Pride Day' comme un événement communautaire, ce qui a permis aux organisateurs d'épargner beaucoup d'argent dans la logistique.

La messe était aussi une première, bien que depuis une couple d'années, on trouve de plus en plus d'églises gaies à Toronto. L'an dernier, le Metropolitan Community Church of Toronto a payé 1 million \$ pour acheter une ancienne église protestante.

Sida

Alors que le «Gay Pride Day» a la joie pour thème, c'était plutôt la tristesse qui régnait à l'intérieur du Maple Leaf Gardens, hier matin, lorsque le prêtre a demandé à ceux qui avaient perdu un ami ou un parent à cause du sida de lever la main: seulement une poignée parmi les 1500 fidèles sont restés assis.

Le spectre du sida a aussi marqué le défilé: à un moment donné, les organisateurs ont distribué des craies et ont demandé aux gens de se coucher par terre pour que l'on dessine leur contour.

D'autre part, plusieurs personnalités torontoises ont été honorées, lors du service au Maple Leaf Gardens, dont June Callwood, l'une des fondatrices du premier hospice pour les sidéens à Toronto, et le Procureur général de l'Ontario, Mme Mario Boyd.



Photolaseur PC

La fête pour la communauté gaie est maintenant des plus courue à Toronto, si bien que même des commanditaires ont décidé de s'embarquer dans les activités.

Campbell dit avoir besoin de l'apport des premiers ministres

Vancouver (PC)

La première ministre Kim Campbell souhaite que ses homologues des provinces renoncent aux politiciens partisans en vue de la rencontre de Vancouver sur l'économie, prévue pour dimanche prochain.

Mme Campbell a déclaré hier qu'elle comprend que certains dirigeants provinciaux, particulièrement l'Ontarien Bob Rae, soient réticents à assister à la réunion.

«Je comprends tout à fait que les premiers ministres, en particulier ceux qui ont d'autres allégeances politiques, ne soient pas intéressés à contribuer à ma campagne électorale, a-t-elle constaté dimanche après une tournée dans la circonscription de Vancouver-Centre. Et ce n'est pas ce que je leur demande de faire.»

Mme Campbell a dit qu'elle a

besoin de l'apport des premiers ministres, de sorte que leurs préoccupations puissent être soulevées la semaine prochaine au sommet du groupe des sept grands pays industrialisés, le G-7, à Tokyo.

Elle prévoit parler à M. Rae pour tenter de le convaincre de participer à la rencontre de Vancouver.

«Je sais qu'il a exprimé certaines inquiétudes. J'espère qu'il sera là.»

Tous les gouvernements provinciaux doivent être entendus, a affirmé Kim Campbell.

«La situation de l'Ontario me préoccupe beaucoup. Je pense que la santé économique de l'Ontario inquiète tous les Canadiens.»

La première ministre attend toujours les réponses officielles de ses homologues provinciaux. Les invitations ont été transmises vendredi dernier, le même jour de l'assassinat de Mme Campbell à la tête du gouvernement canadien.

«Nous allons faire tout ce que nous pouvons pour qu'ils puissent être ici. Je crois qu'il est très important que nous ayons l'occasion d'être ensemble et d'amorcer le dialogue.»

A Ottawa, le vice-premier ministre Jean Charest a affirmé que les Ontariens seront les grands perdants si M. Rae repousse l'invitation de Mme Campbell.

«L'attitude de Bob Rae dans tout ça est décevante», a déclaré M. Charest au réseau de télévision CBC hier.

Si les premiers ministres rejettent l'invitation, a poursuivi M. Charest, on peut alors se demander qui sera le perdant. «Dans le cas de M. Rae, les citoyens de l'Ontario seront les perdants, et non pas Mme Campbell.»

Bob Rae s'est dit mécontent du nouveau cabinet réduit à 25 membres, qui ne compte que sept ministres et un sénateur de l'Ontario.

L'attaque contre l'Irak était justifiée

- Kim Campbell

Vancouver (PC)

L'attaque américaine contre l'Irak était justifiée, a déclaré dimanche la première ministre Kim Campbell.

Mme Campbell dit comprendre la raison du bombardement à cause de la présumée tentative d'assassinat contre l'ancien président George Bush projetée par l'Irak.

«Je pense que c'est une réaction entièrement compréhensible compte tenu des circonstances», a-t-elle déclaré lors d'une entrevue à une chaîne de télévision locale.

Hier, la réaction de la première ministre a été plus ferme que celle exprimée samedi: elle avait alors in-

diqué qu'elle attendait d'obtenir des preuves de la présumée tentative d'assassinat justifiant le raid américain contre Bagdad avant de faire des commentaires.

Au cours de l'entrevue télévisée, Mme Campbell a déclaré que cette attaque aux missiles rappelle que le monde continue d'être un lieu incertain et dangereux.

Tôt dimanche, des navires américains ont tiré 23 missiles de croisière contre un centre des services de renseignement irakiens, au cœur de Bagdad, qui auraient détruit une partie du complexe. Selon les Américains, l'attaque a coûté la vie à huit civils.

L'attaque a été menée en représailles au complot d'assassinat contre George Bush, en avril dernier,

durant une visite au Koweït visant à souligner la victoire de la Guerre du Golfe contre l'Irak.

La première ministre a dit regretter la mort des civils, mais a ajouté que les États-Unis estiment que les services de renseignement irakiens commanditent le terrorisme.

Mme Campbell a précisé que le Canada n'est pas en position d'offrir une opinion juridique sur les représailles américaines. Le président Bill Clinton a expliqué que la Charte des Nations Unies justifiait cet acte de légitime défense.

Mme Campbell, qui a occupé le poste de ministre de la Défense avant de devenir premier ministre, affirme que le Canada doit se donner les moyens de réagir face à des situations comme celles de l'Irak et de son dirigeant Saddam Hussein.



L'Infiniti J30.
45 700 \$*

IL N'Y A AUCUNE FAÇON DE RENDRE CETTE ANNONCE AUSSI CONVAINCANTE QU'UN ESSAI ROUTIER.

Nous pourrions vous parler en long et en large de la suspension à bras multiples sophistiquée de la J30, de son différentiel autobloquant à visco-couplage et de son moteur à 24 soupapes et 210 chevaux.

Nous pourrions décrire en détail l'intérieur, véritable cocon de cuir fauve et de noyer raffiné.

Nous pourrions vanter les nombreuses vertus des ceintures de sécurité avec tendeurs, des deux coussins de sécurité gonflables et des montants du toit injectés de mousse.

Mais nous avons tout simplement envie de vous inviter à voir la J30 de plus près dans notre salle d'exposition.



INFINITI

Une création Nissan

SHERBROOKE INFINITI NISSAN
4280, boul. Bourque, Rock Forest
(819) 820-1122

Les gens achètent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture de sécurité. *P.D.S.F. pour la J30 d'Infiniti en date du 1^{er} juin. Taxes et transport en sus.

Conversations privées des détenus écoutées dans certaines prisons du pays

Ottawa (PC)

Un rapport d'un vérificateur fédéral indique que dans certaines institutions carcérales canadiennes on se permet d'écouter

les conversations privées des détenus.

On peut y lire par ailleurs qu'en matière de lutte contre la drogue dans les établissements, les ententes conclues entre les directions des prisons et la police ne sont pas vraiment respectées.

Le rapport de vérification des Services correctionnels canadiens, daté de janvier 1993, dresse une liste de problèmes qui démontrent que les centres de détention ont à la fois empiété sur les droits des détenus et leur ont fourni en d'autres circonstances une grande liberté.

International

Les combats s'intensifient en Bosnie centrale

Sarajevo (AP)

À la veille de la reprise des négociations de Genève - dont on n'attend aucun engagement immédiat de la part de la présidence collégiale bosniaque divisée -, les combats se sont intensifiés ce week-end dans le centre de la Bosnie-Herzégovine. Un obus a par ailleurs tué sept enfants et adolescents âgés de quatre à 22 ans à Sarajevo.

Selon la FORPRONU, de violents combats ont opposé «les trois parties» au cours de la nuit de samedi à dimanche à Zepce, à 60km au nord de Sarajevo, et à Maglaj, à 20km plus au nord, où la situation était «très sérieuse». Ils se sont

poursuivis dans la journée sur Maglaj et Zavidovici, à proximité.

Le correspondant de Radio-Sarajevo à Maglaj rapportait que les autorités locales appelaient la présidence bosniaque à suspendre ses négociations sur l'avenir de la Bosnie jusqu'à l'arrêt des «attaques serbes et croates». La radio ajoutait que les tirs d'artillerie s'y poursuivaient dans la matinée. Samedi soir, elle avait parlé d'une situation «critique» et de «dizaines» de morts et blessés.

Selon la radio croate, une offensive musulmane avait lieu sur Zepce - une ville importante car elle contrôle l'une des routes d'accès près de l'axe reliant Zagreb à Tuzla et Zenica. La radio faisait état de tirs depuis Maglaj ayant fait un nombre

non précisé de morts et de blessés. Selon elle, 40 000 Croates bosniaques étaient encerclés dans la région.

La FORPRONU a aussi parlé de nombreuses violations du cessez-le-feu à Vitez et de violents combats à Gaj, à sept kilomètres au sud-est de Gornji Vakuf. Elle faisait aussi état de tirs nourris samedi à Breko dans le nord de la république, tandis que Serbes et Musulmans s'accusaient mutuellement de nouvelles attaques près de Bihac dans l'Ouest.

Le convoi de 80 tonnes d'aide du Haut commissariat des Nations unies aux réfugiés (HCR) prévu pour Gorazde - où il n'y a pas eu de parachutages samedi soir, dans l'attente du choix d'un nouveau site de

parachutage plus proche de la ville - restait toujours bloqué à Pale. Selon le HCR, le chef de l'armée serbe bosniaque Ratko Mladic exigeait qu'il ne soit pas escorté par des casques bleus.

Un porte-parole de l'ONU a également confirmé qu'un obus s'était abattu samedi vers 21h sur la vieille-ville de Sarajevo, tuant sept personnes dont plusieurs jouaient aux échecs dans la cour d'un immeuble. Il s'agissait d'enfants et d'adolescents âgés de quatre à 22 ans. Alors que la journée de samedi avait été relativement calme, avec seulement six obus tombés sur la ville sans faire de victimes, les attaques de la nuit (23 obus selon l'ONU) ont fait en outre 28 blessés.

Six obus sont tombés dans la matinée, selon la radio locale.

Les négociations devraient reprendre entre les trois parties aujourd'hui à Genève. Dans un communiqué repris par Tanjug, le vice-président de la république autoproclamée serbe bosniaque, Nikola Koljevic, a parlé hier d'une «phase décisive» dont il a souhaité qu'elle débouche sur un accord sur les «aspects territoriaux».

Après avoir rencontré la «troika» communautaire samedi à Bruxelles (les ministres des affaires étrangères danois, belge et britannique), les sept des 10 membres de la présidence collégiale bosniaque favorables aux négociations - Alija Izetbegovic s'y refuse - avaient réaf-

firmé qu'ils iraient à Genève pour discuter mais ne se prononceraient pas au cours de la semaine. Ils veulent auparavant une large consultation à Sarajevo. Le premier ministre et membre croate de la présidence Mile Akmadzic a précisé hier qu'il ne serait pas question des cartes mais des «principes» de la partition.

Dans le «Journal du dimanche», le médiateur européen David Owen a estimé qu'il y avait une «faible chance» de voir les Musulmans accepter le plan serbo-croate de paix, divisant la Bosnie en trois mini-Etats ethniques réunis au sein d'une confédération très souple. Le secrétaire général de l'ONU Boutros-Ghali a estimé qu'il faudrait beaucoup de patience.



Un employé d'un centre de distribution de Mogadiscio a eu maille à partir, hier, avec une femme venue s'approvisionner en nourriture au centre de la capitale somalienne.

Photolaser AP

Casques bleus blessés en Somalie

Mogadiscio (Reuters)

Deux soldats américains et un pakistanais ont été blessés par balles hier dans le secteur sud de Mogadiscio alors qu'ils tentaient de démanteler un barrage mis en travers de la route par des miliciens somaliens.

Atteint d'une balle dans le cou, l'un des deux blessés a déclaré à Reuters depuis son lit d'hôpital que la patrouille américaine et pakistanaise à laquelle ils appartaient était tombée dans une véritable embuscade.

Les Pakistanais ont riposté, tuant un Somalien et en blessant plusieurs autres, selon des témoins locaux.

L'incident s'est produit sur la route du 21 octobre où 24 soldats pakistanais de l'Onu ont été tués le 5 juin.

Un typhon menace la Chine

Hong Kong (AP)

Le typhon Koryn se dirigeait hier matin vers le sud de la Chine avec des vents de 150 km/h, après avoir ravagé le nord des Philippines et y avoir fait au moins quatre morts, a-t-on appris auprès de l'Observatoire royal de Hong Kong.

Le trafic des ferries entre Hong Kong et la péninsule de Kowloon et les autres îles est suspendu. Les vols

internationaux ont été annulés.

Selon l'agence officielle des Philippines, quatre personnes au moins ont été tuées par le passage du typhon, dont trois à Baguio, à une centaine de kilomètres au nord de Manille.

Les pluies diluviennes ont détruit une grande partie des récoltes et, en ville, de nombreuses rues ont été inondées. Hier à l'aube, la principale route reliant Baguio à la capitale a été coupée par un glissement de terrain.

CET ÉTÉ
voyagez en paix avec
Garage Gérard Guillette Inc.
Plus de 15 vérifications
sur
votre auto pour **1395** \$ en sus

Niveaux:

- huile moteur
- huile servodirection
- huile freins
- huile transmission
- Pneus (pneu de rechange)
- Freins
- Échappement
- Refroidissement
- Amortisseur
- Suspension
- Essieux
- Lumières
- Lave-vitre
- Essuie-glace
- Courroie

Sur présentation de cette publicité, obtenez un lave-vitre d'été à 99 \$ en sus

Atlas
ENTRETIEN GÉNÉRAL - RÉPARATION
1381, rue King Ouest
565-7966

MAINTENANT, L'INTEGRA 1993 SURPASSE MÊME LES TAUX PRÉFÉRENTIELS.

4,8%

FINANCEMENT POUR 48 MOIS.

Vous pouvez maintenant obtenir, pour un temps limité, un taux de financement de 4,8% pour 48 mois à l'achat de n'importe quel modèle Acura Integra 1993. Ce qui veut dire que vous pouvez vous procurer la voiture de performance la plus populaire de sa catégorie à un meilleur taux que

ceux offerts par les banques. ⚠ Mais attention, cette offre est d'une durée limitée. Alors voyez vite votre concessionnaire Acura. Car vous ne trouverez pas de meilleure offre sur une meilleure voiture.



Financement au taux annuel de 4,8% pour 48 mois offert, sur approbation du crédit, à l'achat de n'importe quel modèle Integra 1993. Exemples - financement de 15 000 \$ au taux annuel de 4,8% pendant 48 mois : versement mensuel de 344,08 \$; coût d'emprunt de 1 515,84 \$; obligation totale de 16 515,84 \$. Financement de 20 000 \$ au taux annuel de 4,8% pendant 48 mois : versement mensuel de 458,78 \$; coût d'emprunt de 2 021,44 \$; obligation totale de 22 021,44 \$. Offre d'une durée limitée. Renseignez-vous auprès du concessionnaire.

PRÉCISION ACURA
4900, boulevard Bourque, Rock Forest Tél.: 564-8909

Vivre

Les problèmes des «outremangeurs» similaires à ceux des AA

Québec (PC)

Personne n'a jamais perdu son permis de conduire pour avoir abusé de la nourriture. Mais les problèmes compulsifs qui affligent ces «outremangeurs» relèvent des mêmes causes que celles qui sont à la base de l'alcoolisme ou des autres formes de toxicomanies.

Line, une «outremangeuse» de Québec, (qui ne veut pas que l'on révèle son nom de famille) affirme que son obsession pour la nourriture la rendait presque aussi dangereuse qu'un conducteur ivre.

«À l'heure du souper, quand je revenais de travailler, je conduisais mon auto manuelle avec la bouche et les mains pleines de chips. J'étais aussi dangereuse qu'un chauffeur qui avait bu. Mais la police ne vous arrête pas pour ça», raconte-t-elle.

Le mouvement des «Outremangeurs anonymes» (OA) s'inspire

d'ailleurs largement de celui des alcooliques anonymes. Les OA sont nés il y a bientôt 31 ans, à Los Angeles. La fondatrice du mouvement, dont l'identité est toujours gardée secrète, s'était adressée aux «joueurs anonymes» pour résoudre son problème. Ces derniers l'ont dirigée vers les alcooliques anonymes qui l'ont alors aidée à mettre son mouvement sur pied.

Dans le pire de sa maladie, Line mangeait ses gâteaux avant de les faire cuire tellement le «manque» et le besoin de manger était puissant. «J'ai même mangé du Dream Whip congelé et j'ai ressorti de la poubelle des chocolats que j'avais jetés. Une fois que je n'avais plus rien, j'ai vidé un pot de mayonnaise et un pot de beurre de peanuts.»

Michèle raconte pour sa part qu'elle est entrée chez les OA pour des raisons de santé attribuables à des excès de nourriture. «Mon foie ne pouvait plus rien digérer», explique-t-elle.

Ceux qui s'inscrivent chez les

OA ont généralement tout essayé ou sont atteints de maladie graves comme le diabète ou d'affections cardiaques. Certains même ont déjà recouru à la chirurgie pour se faire rétrécir l'estomac, les intestins ou s'être fait brocher les mâchoires. Line a même mis son conjoint à la porte parce qu'il ne supportait plus son comportement.

La consommation compulsive

de nourriture est en fait une maladie des émotions, tout comme le sont l'alcoolisme et l'utilisation abusive de drogue. Toutes les classes sociales et toutes les catégories d'âges sont touchées. «On mange nos émotions», explique Michèle. En fait, le problème de la personne boulimique vient de son incapacité à s'aimer et à vivre ses émotions qu'elle cherche à étouffer sous des kilos de nourriture. «On ne peut

pas s'aimer beaucoup non plus quand on est gros», poursuit-elle. «Les aliments ne sont qu'une petite partie du problème: 85 pour cent vient d'une dysfonction de la personnalité», précise Line.

Comme pour les AA, on peut se joindre gratuitement aux OA même si les contributions volontaires sont évidemment les bienvenues. Là encore, il n'est pas question de suivre une thérapie mais d'adopter un

nouveau mode de vie. Et comme chez les AA, les OA suivent un programme en 12 étapes et les membres sont placés sous l'aile d'un parrain ou d'une marraine qu'ils peuvent appeler quand un désir irrépressible de s'empierrer les talons.

Line et Michèle resteront toujours des «outremangeuses», tout comme un alcoolique restera toujours alcoolique.

La grande aventure pour Jean-François Joyal

Pierre MAILHOT

Arthabaska

Humaniste déjà à 17 ans, Jean-François Joyal, de Victoriaville, voit sa vie d'aujourd'hui bousculer par les événements.

Violoniste, écrivain et voyageur devant l'Éternel, il vient d'ob-

tenir une bourse annuelle de 17 250 \$ qui l'amènera au collège du Pacifique Lester B. Pearson, l'un des huit collèges du Monde Uni à travers le monde. Ainsi, en septembre prochain, il se retrouvera sur l'île de Vancouver où, en compagnie de 200 étudiants en provenance de 70 pays différents, il poursuivra un baccalauréat international. Pour lui, l'aventure est extraordinaire. «Ce sera un enrichissement merveilleux. Cette aventure est de favoriser la paix dans le monde, de créer un seul monde, un seul peuple, une seule terre», évoque-t-il.

Hyperpolyvalent, Jean-Sébastien avoue que ce cours de deux ans influencera grandement sa carrière. Tenter par des carrières de médecine, de musique, d'ambassadeur et d'astronaute, ce jeune étudiant, qui vient de terminer son Secondaire 5

à la polyvalente Le Boisé de Victoriaville veut se donner entièrement à ces deux années d'étude. «La carrière de médecin m'intéresse au plus haut point parce que j'aimerais vivre l'aventure de Médecins sans frontières. Mais qui sait après ces deux ans en compagnie de ces 200 étudiants provenant de pays différents», indique-t-il.

Relations humaines

Curieux et batailleur de nature, Jean-Sébastien admet que les relations humaines l'ont finalement toujours intéressé. Il avoue même que ses trois ans de vie avec le groupe de la pastorale à la polyvalente Le Boisé de Victoriaville l'ont grandement influencé. «Ce n'est pas une vision très biblique que nous faisait vivre l'agent de pasto-

rale Roch Tourigny mais plutôt d'appliquer dans nos vies les thèmes évangéliques. On se référait toujours aux textes», mentionne-t-il.

A cette aventure pastorale, l'adolescent ajoute l'aventure du voyage, de la musique et de l'écriture. «Le milieu familial m'a aussi influencé. Il y a deux ans, nous avons fait du camping pendant quatre mois en Europe. En septembre dernier, je me suis retrouvé pendant trois mois dans la ville de Münster, en Allemagne, dans le cadre d'un échange purement culturel. Il faut dire que l'Allemagne m'a toujours fasciné en raison de sa puissance économique et de son organisation. C'est une population qui a fait un grand cheminement depuis la Deuxième guerre mondiale. Ce fut un séjour très impressionnant même si le premier mois dans cette terre inconnue fut difficile», révèle cet adolescent qui parle l'anglais, le français et l'allemand.

La musique et l'écriture font aussi partie intégrante de sa vie. Violoniste depuis dix ans, Jean-Sébastien a complété cette année sa troisième année de musique au conservatoire de musique de Trois-Rivières. Vouant une grande admiration pour son professeur de musique Helmut Lipsky, il a même joué cette année avec l'orchestre symphonique de Trois-Rivières. «Je n'ai pas l'intention de devenir un virtuose de la musique. Je pourrais toutefois créer des émotions en jouant du violon».

Il a aussi tâté de l'écriture il y a un an. «Ce fut une expérience théâtrale en anglais. J'ai écrit une pièce de théâtre en anglais, une pièce d'une vingtaine de minutes», signale-t-il, heureux de ce test. Outre les lettres, il a aussi découvert récemment les mathématiques. «Ce domaine demande une grande créativité car il y a plein de solutions pour le même problème», conclut-il.

En attendant son départ pour l'île de Vancouver en septembre prochain, Jean-Sébastien sera surveillant-sauveteur dans les piscines au cours de la saison estivale.

Plus d'usagers au Rivage du Val Saint-François

Guy MARCHAND

Richmond

La ressource communautaire et alternative en santé mentale, le Rivage du Val St-François, qui offre des services à l'ensemble du territoire de cette MRC, a vu sa clientèle augmenter au cours de la dernière année, alors que le nombre d'usagers a passé de 14 à 31.

«Notre ressource est davantage connue dans le milieu et la collaboration avec les différents intervenants dans le domaine de la santé mentale est devenue plus étroite au fil des ans; ce qui explique en grande partie cette augmentation du nombre des usagers au Rivage», a expliqué Helen Johnston, la coordonnatrice de cet organisme qui tenait récemment son assemblée annuelle. En proportion, c'est le CLSC du Val St-François qui a réferé le plus de participants aux activités du Rivage soit 52 pour cent, alors que 13 pour cent d'entre-eux furent soumis par les travailleurs sociaux, 10 pour cent par les médecins et 10 pour cent également par les psychiatres.

CARNET COMMUNAUTAIRE

Clinique de la Croix-Rouge
La Société canadienne de la Croix-Rouge tiendra une clinique de sang le mercredi 30 juin, de 14h30 à 20h, à l'école Sunny Side, 100, rue Principale, à Rock Island.

SECOURS-AMITIÉ (ESTRIE)

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler: A Secours-Amitié, il y a quelqu'un pour t'écouter.

Une lueur d'espoir...
Poste d'écoute
Appels locaux: 564-2323
Appels provenant de tous les autres endroits:
Aucun frais.
Composez 1-800-667-3841
24 heures/7 jours

NOUVEAU

UNE OFFRE D'INTRODUCTION TRÈS SPÉCIALE

4 semaines* pour seulement 3,75\$ par semaine

- Perte de poids rapide, sécuritaire et efficace
- Aliments délicieux et équilibrés
- Soutien personnalisé en nutrition et modification du comportement
- Aucune calorie à compter

nutri/système
cliniques minceur

31, 10e Avenue Nord, Sherbrooke 564-0878

*Frais de programme de 14,95\$ payable au moment de l'achat.
Dans les centres participants. Les aliments Nutri/Système sont en sus. Offre d'une durée limitée.

CRTC Avis Public Canada

Avis public CRTC 1993-89. Dans l'avis public CRTC 1992-72, le conseil a annoncé qu'il sera disposé à supprimer l'obligation qu'il impose aux titulaires de demander l'autorisation de changer le site de l'antenne et, dans la plupart de cas, des studios de radiodiffusion. Les stations continueraient d'être tenues de demander l'autorisation afin de modifier leur zone de desserte. Suite à cet avis public, le Conseil a reçu les demandes ci-après visant à modifier les licences en supprimant les conditions de licence concernant le site de l'antenne; et en remplaçant les conditions de licence concernant les contours et les détails contenus dans la demande approuvée, ainsi que l'emplacement des studios. 8. Sherbrooke (Québec) (930445200) **TELEMEDIA COMMUNICATIONS INC.**, bureau 500, 1411, rue Peel, Montréal (Québec) H34 1S5 pour CITE-FM-1 - CITE-FM-2. EXAMEN DE LA DEMANDE: 25, rue Bryant, Sherbrooke (Québec) 9. Sherbrooke (Québec) (930446000) **TELEMEDIA COMMUNICATIONS INC.**, bureau 500, 1411, rue Peel, Montréal (Québec) 10. Sherbrooke (Québec) 930444500, **TELEMEDIA COMMUNICATIONS INC.**, bureau 500, 1411, rue Peel, Montréal (Québec) H34 1S5 pour CHLT. EXAMEN DE LA DEMANDE: 25, RUE Bryant Sherbrooke (Québec). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, édifice central. Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Québec) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau régional du CRTC à Montréal Trust, 1800, av. McGill Collège, bureau 1920, Montréal (Québec) H34 3J6 (514) 283-6607. Les interventions écrites doivent parvenir au secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont) K1A 0N2 et prouver qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante 1e ou avant le 22 juillet 1993. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, vous pouvez communiquer avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, Téléc (819) 994-0218.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

LA LIQUIDATION ESTIVALE AU MAGASIN AU BON MARCHÉ ET À L'ENTREPÔT D'AU BON MARCHÉ SE POURSUIT ÉCONOMISEZ 25% a 50% SUR PRESQUE TOUTE LA MARCHANDISE D'ÉTÉ

STATIONNEMENT GRATUIT dans tous les stationnements municipaux du centre-ville!

GRATUIT À L'ENTREPÔT HAUTS MOLLETONNÉS UNISEXES DE QUALITÉ avec tout achat de 30\$ ou plus à l'Entrepôt. Tant que les quantités dureront. Valeur rég. 12,97. Prix régulier Entrepôt 4,97.

GRATUIT AU MAGASIN CERTIFICAT-CADEAU DE 5\$ Avec tout montant de 100\$ dépensé dans une journée au magasin d'ici le 3 juillet.

Au Bon Marché 45, rue King Ouest

Entrepôt Au Bon Marché 111 et 121, rue Dépôt

Arts et spectacles

Moustaki... toujours la même gueule de métèque

Ottawa (PC)

«Je suis le même homme qu'il y a 20 ans, avec la sagesse et les cheveux blancs en plus.» A 59 ans, Georges Moustaki a toujours la même gueule de métèque, de juif errant et de père grec qu'il décrivait dans «Le Métèque», la chanson si bien ancrée dans nos mémoires qui a lancé sa carrière, il y a bientôt 30 ans.

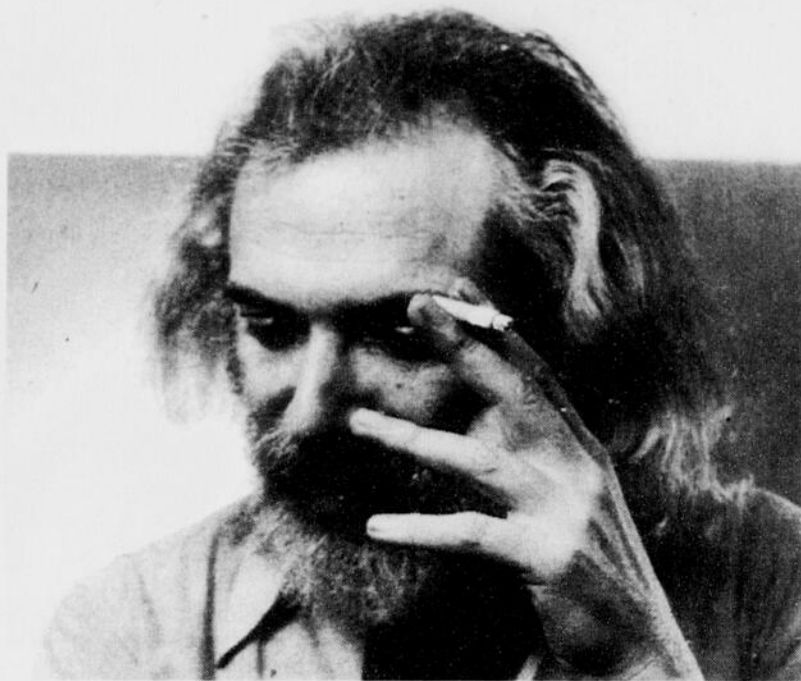
Fidèle à la même logique du chanteur voyageur, il continue de privilégier la découverte à la stabilité, de préférer l'émotion à l'analyse politique, bref d'être lui-même.

Après presque vingt ans d'absence et plusieurs tours du monde, il revient au pays avec un spectacle à saveur plus intimiste que jamais dans ses valises. «Je l'ai préparé spécialement pour le Canada», a-t-il déclaré en entrevue au quotidien Le Droit.

Seul avec son accordéoniste et son choriste, Moustaki aura tout un défi à relever et il le sait. «J'ai fait des spectacles semblables dans des endroits énormes. J'ai chanté avec des rockeurs sans jamais être écrasé par eux, dit-il en précisant qu'il en avait été le premier étonné. Je crois, poursuit-il, que l'intimité peut se multiplier. Ce n'est d'ailleurs pas forcément dans les endroits intimes qu'elle est le mieux venue.»

Fidèle à lui-même depuis le début, le poète nomade de la chanson française a su traverser la folie des grandes cérémonies, des concerts à grands déploiements techniques, sans y perdre la moindre plume. «Ce n'est pas mon style, dit-il tout simplement. Je préfère courir le risque de m'exposer tel que je suis. Un risque pas si grand en bout de ligne puisqu'on n'en meurt pas.»

L'importance de faire un spectacle vérité, sans illusion, ne s'est pas estompée dans le cœur de Moustaki. Il a pu vérifier, avec le temps, que ce n'est qu'en osant s'exposer tel que l'on est, sans imposture, que



Georges Moustaki

Photo La Tribune, Archives

la vie nous amène à vivre des moments extraordinaires.

Si Moustaki n'a pas changé sa façon de se présenter, vêtu de blanc des pieds à la tête - une couleur qu'il associe à une divinité de la culture brésilienne - il conserve le même désir de parler d'amour, de tristesse et de toutes ses émotions qu'il ramène de voyage. «Méditerranéen», son dernier album lancé l'an dernier, reflète cette même envie de rêver, de suspendre dans le temps et la musique les accents particuliers d'une culture effleurée au passage.

«Je n'ai pas le sentiment d'avoir une unité dans ce que je fais, dit-il, si ce n'est que je suis l'acteur principal de la plupart de mes chansons. C'est le même récitant, mais pas le même récit.»

La politique le passionne parce qu'elle le pousse à agir. Il admet toutefois ne plus rien y comprendre parfois. «Alors même qu'on se ré-

jouissait de la destruction du mur de Berlin, j'ai rencontré des gens qui regrettaient sa disparition, raconte-t-il. Ce mur-là n'était pas une frontière pour eux mais une barrière qui les protégeait du capitalisme et du monde de consommation.»

Après son passage au Canada, il doit se rendre en Colombie. «Pour leur apporter un peu de bonheur dans une mesure discrète», explique-t-il. Son geste, convient-il, n'est qu'une goutte d'eau dans un océan, mais il a tout de même son importance s'il suffit à apporter quelques instants de joie à un peuple mis à feu et à sang par la loi des narcotrafiquants.

L'Amérique latine fait partie de ces coins de pays qu'il affectionne particulièrement. «A force de voyager, on s'attache à des endroits, à des gens surtout», dit-il. Et les Québécois sont parmi ceux-là. «J'ai trouvé dans le monde francophone

canadien quelque chose de direct, de chaleureux, de sincère et d'immédiat. Quelque part, votre peuple me rappelle la Méditerranée, peut-être parce que vous êtes latins et que vous avez ce comportement propre aux minorités.»

Moustaki ajoute que la saveur de la langue parlée au Québec a longtemps été une stimulation pour la France. Parmi les artistes québécois qui tentent actuellement de percer le marché français, Richard Desjardins est celui qui retient le plus son attention, non seulement pour la richesse de ses textes mais aussi pour son travail dans la vie. «Il est un exemple de quelqu'un qui n'a pas été voir les gros épicier, la preuve vivante qu'il est possible de réussir en faisant son propre produit.»

L'hiver en moins, Moustaki aurait peut-être choisi d'être domicilié au Québec. Mais Paris, mémoire de son passé, l'a toujours emporté sur le monde entier. Son cœur assoif-

fée d'aventures part dans toutes les directions mais il revient toujours à son port d'attache. «J'ai besoin de revenir ici, sinon je me perdrais», dit-il. Paris, c'est pour lui la ville d'un nouveau départ, celle des rencontres inoubliables avec Brassens et Edith Piaf, avec qui il a passé une année dans l'amour de la musique.

Avec l'âge, il se surprend à avoir envie d'y rester plus longtemps. «C'est frustrant parfois de toujours être de passage, dit-il. A force de voyager, j'ai perdu le contact avec des amis, avec ma maison.»

Son seul regret c'est peut-être justement celui d'avoir laissé des gens traverser sa vie alors qu'ils auraient mérité d'en faire partie. Père d'une seule fille, amoureux de sa liberté, il se dit qu'il trouvera peut-être le temps un jour de s'arrêter assez longtemps auprès d'une femme pour faire un autre enfant.

Leboeuf redonne vie à Offenbach

Ottawa (PC)

Breen Leboeuf n'a pas chômé depuis la sortie de son premier album solo, il y a trois ans. Plutôt silencieux ces derniers temps, il travaillait dans l'ombre à un très gros projet: celui de ressusciter l'épopée Offenbach sur disque compact.

Deux coffrets de trois DC chacun, une centaine de chansons à remixer, bref une entreprise de taille à laquelle il admet avoir consacré près de 80 pour cent de son temps depuis deux ans.

«Ça a été beaucoup plus compliqué que prévu, dit-il. Il a fallu faire beaucoup d'appels téléphoniques pour aller chercher les droits d'auteurs, pour savoir aussi qui a joué sur telle «cut» parce que beaucoup de musique a été faite avant que je me joigne au groupe en 1978.»

L'album «Tonne de briques» a été remixé au complet à partir des 24 pistes, explique-t-il. Les bruits de fond ont été éliminés lorsque cela s'avérait absolument nécessaire. Mais dans la mesure du possible, l'équipe de production a voulu conserver le son original d'Offenbach des années 1972-1973.

Au lieu de six mois, l'équipe a mis un an et demi à réaliser le projet. Avec tout ça, le chanteur n'a pas réussi à respecter son contrat de disque. L'album qui devait sortir à l'automne 92 devra attendre encore un peu. «Heureusement que j'ai un producteur très compréhensif», lance Breen Leboeuf.

C'est qu'en plus d'avoir des millions de projets en tête et sur le métier, l'artiste d'origine franco-ontarienne s'est donné à fond pour la cause de la paralysie cérébrale au cours des deux dernières années.

«L'expérience a été très enrichissante pour moi, dit-il. Pas sur le

plan monétaire parce que je le faisais bénévolement mais sur le plan personnel surtout.

«Je suis un gars de gang, poursuit-il. J'aime être entouré de monde pour partager avec eux les bons moments de ma vie. Les téléthons, les tournées de promotion, tout cela m'a permis de vivre de très beaux instants avec des gens extraordinaires.»

Toutes ces belles choses qui ponctuent son quotidien depuis quelques années, Breen Leboeuf a maintenant envie de les partager avec son public en donnant un ton positif à tout ce qu'il fait. «Je me suis plains beaucoup dans ma vie, dit-il. Même si j'avais raison parfois, j'ai jamais eu de bons résultats avec cette attitude.» Aujourd'hui, il compose dans un seul but: remonter le moral des gens. Tout ce qu'il fait doit maintenant refléter son nouvel état d'esprit.

Il participe également cette année au Franco, le nouveau nom donné au Festival franco-ontarien, qui se déroule jusqu'au 27 juin. «C'est toujours un plaisir pour moi d'être invité au Franco, dit-il. Même si j'habite maintenant au Québec, je me considère toujours comme un Franco-Ontarien. J'ai passé les trente premières années de ma vie en Ontario. C'est à North-Bay que j'ai appris mon français et j'ai pas encore perdu l'accent.»

Participer au Franco, c'est un peu comme participer à une célébration pour lui, une grande fête de la chanson française libre de toute connotation politique. «Je suis tout sauf politique, dit-il. C'est important que des gens s'attaquent aux problèmes politiques mais ce n'est pas pour moi. Ça ne serait pas bon pour moi.»

Son spectacle, dit-il, aura l'allure d'une petite fête intime entre amis. Quatre musiciens sur scène

seulement pour interpréter des chansons de son dernier album «De Villes en villages» et d'autres du temps d'Offenbach.

JEAN LAPOINTE
"UN DERNIER COUP DE BALAI"

AVEC LA PARTICIPATION DES JÉROLAS

DÈS LE 2 JUILLET
DU MARDI AU SAMEDI
À 20 h 30

MISE EN SCÈNE DE
DENISE FILIATRAULT

Billets en vente au restaurant
Les Trois Marmites

RÉSERVATIONS: 843-5440

Forfait
super-théâtre
disponible
Prix de
groupes

La Tribune

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
MARDI et MERCREDI : \$4.00\$

Denis la Petite Peste
v.f. de "DENNIS THE MENACE"
HORAIRE: 6:45 - 9:00

LA MAGIE DU DESTIN
v.f. de "SLEEPLESS IN SEATTLE"
HORAIRE: 7:05 - 9:15

"UN CHEF D'OEUVRE."
LES ENFANTS DU DIMANCHE
Un film de Daniel Bergman
Un scénario de Ingmar Bergman
HORAIRE: 7:00 - 9:20

"UN CHEF D'OEUVRE DE COMÉDIE."
LA CRISE
HORAIRE: 7:10 - 9:10

STALLONE
CLIFFHANGER
FALSAIE DE LA MORT
en version française
HORAIRE: 7:00 - 9:20

CHARLIE SHEEN
DES PILOTES EN L'AIR 2
Version française de HOT SHOTS 2
HORAIRE: 6:50 - 9:00

CINÉMA CAPITOL
59, KING EST, 565-0111
MARDI et MERCREDI : \$4.25

LE PARC JURASSIQUE
"JURASSIC PARK"
Laissez-passer refusés
Tous les jours: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

CINÉ-PARC ORFORD
Autoroute 10 et 55, sortie 123
POUR L'HORAIRE: 843-9575
Les guichets ouvrent à 7h30. La projection vers 9h00

100% AMÉRICAIN vers 21h15
Exceptionnellement le film principal est présenté en deuxième!
2e film: "DENIS LA PETITE PESTE" vers 23h30
LE PARC JURASSIQUE
Laissez-passer refusés
PLUS 2e FILM: DRAGON (version française)

Faites un retour
à la terre!

Bientôt
VOS FRAISES PRÉFÉRÉES SERONT PRÊTES!

L'AUTO-CUEILLETTE

Tout un avantage!

- DÉTENTE
- ACTIVITÉ FAMILIALE
- GRAND AIR ET EXERCICE

CHLT63AM
La super station de l'Estrie

CUEILLEZ GRATUITEMENT VOS FRAISES

Identifiez 3 producteurs de petits fruits de l'Estrie et retournez le coupon de participation à:

CHLT-Radio
25, rue Bryant, Sherbrooke
J1J 3Z5

Ecoutez les règlements du concours à CHLT-Radio
TIRAGE LE 3 JUILLET À CHLT-RADIO ENTRE 6 H ET 9 H
PRIX: quatre gagnants seront invités à cueillir gratuitement leurs fraises jusqu'à une valeur de 25\$ chacun

Coupon de participation:

Nom : _____ Nom des producteurs : _____
Adresse : _____ 1. _____
Code postal : _____ 2. _____
Téléphone : _____ 3. _____

ANNE LÉTOURNEAU
Shéhérazade
Contes Osés et Gourmands
DÈS VENDREDI 25 JUIN
présentée par **DIJON LAURE**
Une comédie érotico-musicale
Billets en vente au Vieux Clocher et au restaurant Les 3 Marmites à Magog
RÉSERVATIONS: **TELES 847-0470**
La Tribune

Le Festival Orford fait entendre ses premières notes

LE SUMMUM DE LA QUALITÉ EN RÉNOVATIONS DE TOUS GENRES



- ajout d'une pièce
- ajout d'un garage
- ajout de balcons et rampes



ALUMINIUM
LUC FAUTEUX
INC.

- fenestration
- revêtement
- solarium
- verrière

3665, rue King Est, Fleurimont 821-2109

54810



Téléphoto par Christian Landry

Dans la fraîcheur de la salle Gilles-Lefebvre du Centre d'arts Orford avait lieu, hier, le premier concert de la série *Les beaux dimanches des stagiaires*. Le pianiste Julien Leblanc, originaire du Nouveau-Brunswick, a interprété une pièce de Frédéric Chopin.

Jacynthe NADEAU

Orford

Une saison empreinte du romantisme, de la passion et du lyrisme des compositions des Schubert et Schumann attend les mélomanes jusqu'au 14 août au Festival Orford 1993.

Dans la fraîcheur de la salle Gilles-Lefebvre du Centre d'arts Orford, la violoniste Ida Kavafian, le violoncelliste Peter Wiley et le pianiste Menahem Pressler du Beaux Arts Trio ont d'ailleurs ouvert la série *Musique de chambre*, cette fin de semaine, dans un concert inaugural regroupant le Trio no 1 de Schumann et le Trio no 2 de Schubert.

Schubert, explique le chef d'orchestre Raffi Armenian, qui est aussi l'époux de la directrice artistique du Centre d'arts Orford Agnès Grossmann, c'est le créateur du lied, ces airs de romance au caractère populaire; les 600 lieder écrits par Schubert sont d'ailleurs reconnus comme le départ de la musique romantique.

Quant à Schumann, il est au cœur même du romantisme allemand avec un répertoire de musique pour orchestre et de musique de chambre.

Hier matin, c'était au tour du pianiste Yves Morin de lancer la série *Les beaux dimanches des stagiaires*, série qui permettra d'entendre à sept reprises au cours de la saison les stagiaires à l'étude au Centre d'arts Orford. Fait à noter, au piano, au chant et aux instruments à cordes s'ajoutent cette année les instru-

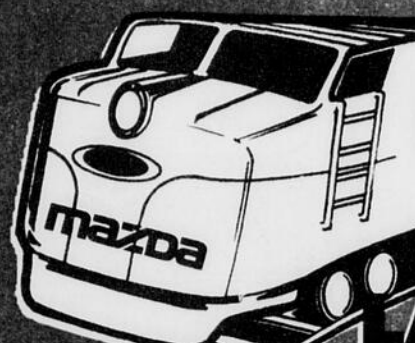
ments à vents, flûte, hautbois, basson et cor, ainsi que les instruments à percussions.

Par ailleurs, le Centre d'arts Orford innove cette saison en proposant une série de six concerts de *Musique de chambre d'organistes français*, commentée par Antoine Reboulot. Cette série, reprend M. Armenian, a le mérite de marier différentes disciplines artistiques en présentant, outre la musique, l'architecture et les sculptures des cathédrales et églises françaises, de même que la vie des organistes à Paris.

«C'est quelque chose qu'Agnès a toujours voulu, que de réunir toutes les disciplines artistiques», soutient-il.

D'ailleurs, le site même du Centre d'arts Orford fait une large place aux arts visuels avec la présentation, cet été, d'une exposition de photographie de William Notman, tirée d'une collection du Musée McCord, d'une exposition d'artistes estriens, et d'une reprise des *Jardins in situ*, qui réunissent en pleine nature des pièces d'arts visuels et des pièces musicales.

Enfin, la série *Étoiles montantes* reste aussi à l'honneur avec trois concerts. Le premier de la pianiste Sylviane Deferne. Le second du quatuor torontois St. Lawrence String Quartet, lequel est le premier groupe canadien à avoir remporté le Concours international des quatuors à Banff. Le troisième avec la participation de l'Orchestre mondial des jeunes musiciens et du soliste Richard Raymond au piano.



LE TRAIN MAZDA PASSE PAR MAGOG

TOUS NOS VÉHICULES NEUFS SONT RÉDUITS

RABAIS JUSQU'À

2100\$

VEZ FAIRE L'ESSAI DÈS AUJOURD'HUI D'UNE MAZDA 1993: 626 CRONOS, MPV, MX-5 MIATA, MX3 PRECIDA, MX6 MYSTÈRE, 929 SERENIA, RX-7 ET CAMIONNETTES. TOUS LES MODÈLES, TOUTES LES COULEURS SONT EN VENTE.



Le seul concessionnaire en Estrie à recevoir cette haute distinction rattachée à la qualité des ventes, du service et de la satisfaction de la clientèle.

LA PLUS GRANDE VENTE DE L'HISTOIRE DE MAZDA



CHEZ

NOS SERVICES SONT VRAIMENT PERSONNALISÉS C'EST CLAUDE LACHAPELLE LUI-MÊME QUI VOUS LE GARANTIT!

SERVICE OUVERT JUSQU'À 21 h TOUS LES SOIRS

MAZDA CHRONOS 1993



À partir de

15 626\$ ou 279\$*
t.i.p. en sus

* Bail de 60 mois. Valeur résiduelle 4 475 \$, inclus. 120 000 km 5 \$ du km supplémentaire. L'illustration peut différer.

MAZDA PROTÉGÉ DX 1993 5 vitesses



À partir de

10 995\$ ou 199\$*
t.i.p. en sus

* Bail 60 mois. Valeur résiduelle 3 750 \$, t.i.p. inclus. 120 000 km inclus, 5 \$ du km excédentaire.

mazda JE ME SENS BIEN.

209, boul. Bourque Omerville 868-1101

VENTE VACANCE

TOUT, TOUT, TOUT DOIT SORTIR JUSQU' 50% et plus

SUR MARCHANDISE D'ÉTÉ



20% DE RABAIS sur les MAILLOTS DE BAIN

Toutes les taxes sont incluses dans nos prix
PLAN, MISE DE CÔTÉ

SAUVE

304, RUE PRINCIPALE OUEST, MAGOG, 843-6229

53094